

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1956-01-6

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1956-01-6, 1956-01-6.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12993>

Information sur la lettre

Date 1956-01-6

Date sur la lettre 6 janvier 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 6 janvier 1956.

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Jean ARABIA

67, Rue de Billancourt

BOULOGNE (Seine)

Vendredi 6 janvier LVI

Cher ami,

J'avais belle envie, avant-hier, de venir R. S. B.
vous dire : bonne année.

Un petit patron (dans mon genre) n'est jamais
parfaitement son maître :

j'ai été empêché.

En plus je suis d'une campagne électorale qui
nous a donné du mal.

Je savais que nous allions en superbe vélocité
à un échec et mal très spectaculaire. Mais je
saurais aussi qu'en Lion-non-violent (seulement très
justicier) je pourrai défendre la vraie PAIX.

Préaux d'école presque vides, Wagram chargé
de bonnes grappes humaines, parmi mes compagnons
anti-bellidotes, j'ai donné le ralliement par la
Patrie Universelle (seule bonne); et cette défaite
(mienne) après tant d'autres, en bien d'autres domaines,
fait encore mon âme sereine et joyeuse.

(Il se peut, après tout, que la victoire-victoire,
remple de très sombres d'authentiques lutteurs)



j'espère vous revoir assez prochainement.
vous me donnerez des nouvelles des derniers
textes à vous confiés.

Merci encore.

Que 56 soit de grâce, pour Madame
Jean Paulhan. Tout je souhaite que la santé
s'améliore -

de grâce aussi pour vos chers tous et
pour vous même.

Ma femme joint ses bons vœux aux
miens, et se rappelle à votre bon
souvenir.

En inaltérable affection fraternelle
votre.

~~J. R.~~

Vœux encore pour La N.N. allant toujours bien vers de nouveaux
succès, porteuse aux continents des plus beaux feux (éblouissants, essentiels) de
notre langue d'immortalité.

Vœux, ainsi aux grands N.N. qui l'animent:
au cher Marcel ARLAND dont l'œuvre critique émerveille,
à sa gentille secrétaire;
à DO qui s'efface, et qui (probablement) me gronderait (ne serait-ce
qu'avec ses yeux) si, raturant la littérature, je disais à peine poliment
qu'elle est une fameuse ETOILE;
enfin à tous ceux que je rencontre au grand bureau GALLIMARD
(vôtre) et à toutes (certes) à qui je tends ma petite main de poète inconnu,
et très particulièrement au grand PATRON GASTON GALLIMARD que
je n'ai ~~ni~~ l'honneur ni la joie de connaître.

J.R.